



Les ombres de Novi Sad

Plongez dans les ombres de Novi Sad et partez sur les traces des mythes, des histoires oubliées et des récits urbains cachés et mystérieux. Cette visite vous fera découvrir la ville non seulement comme un lieu de beauté, mais aussi comme un espace de mémoire, de peur, d'imagination et de responsabilité.

Informations pratiques



Point de départ : la synagogue
Novi Sad, Serbie
(45°15'18.0"N 19°50'43.4"E)



Durée : environ 130 minutes

Distance : 7,8 km à pied
(environ 10 000 pas)



Matériel
requis

Téléphone, chaussures
confortables

Facultatif : lampe de poche, eau



Niveau d'accessibilité : modéré

La visite comprend de longues distances à parcourir à pied, des escaliers, des terrains accidentés et des zones souterraines peu éclairées.



La sécurité des participants est une priorité tout au long de la visite. Le parcours emprunte des chemins publics accessibles ; toutefois, certains sites, tels que la forteresse de Petrovaradin et les galeries souterraines, peuvent présenter un terrain accidenté, un éclairage faible et des espaces confinés.



Étape 1 : la synagogue de Novi Sad – Souvenirs d'une époque de prospérité et de souffrances

La synagogue de Novi Sad est l'un des monuments architecturaux et historiques les plus remarquables de la ville. Construite au début du XXe siècle, elle servait à l'origine de lieu de rassemblement central pour la communauté juive, reflétant sa vie culturelle, religieuse et sociale. Avant la Seconde Guerre mondiale, Novi Sad comptait une communauté juive importante et influente qui a façonné la culture, le commerce et la vie intellectuelle de la ville. Aujourd'hui, la synagogue reste l'un des rares témoignages visibles d'une communauté qui a failli disparaître pendant l'Holocauste.

Aujourd'hui, la synagogue a été réaménagée en salle de concert et en espace culturel. Son intérieur, magnifiquement restauré, accueille désormais des spectacles musicaux, des expositions et d'autres événements culturels, permettant ainsi aux visiteurs d'apprécier sa beauté architecturale tout en s'imprégnant de la vie culturelle de la ville. Ce double rôle — à la fois lieu de mémoire et centre culturel animé — en fait un exemple unique de la manière dont les sites historiques peuvent faire le lien entre le passé et le présent.



Débat : La transformation d'un édifice religieux en centre culturel préserve-t-elle sa dignité ou la porte-t-elle atteinte ?



Marchez en direction de la place de la Liberté pendant environ 5 minutes pour rejoindre la cathédrale du Nom de Marie.



Étape 2 : Porta catholique – Puissance spirituelle

La Porta catholique apparaît comme un lieu paisible au cœur de Novi Sad : un espace ouvert où les gens se rencontrent, passent, attendent des amis, assistent à des concerts, à des festivals et à des événements publics. Pour de nombreux citoyens, elle n'est pas seulement associée à l'église du Nom de Marie, mais aussi à la vie quotidienne de la ville — un point de rencontre, un repère et un espace public familial.

Mais ce lieu recèle également des couches historiques plus sombres. Avant la construction de l'actuelle église néo-gothique à la fin du XIXe siècle, d'anciennes églises catholiques se dressaient sur ce site, et une ancienne église paroissiale catholique romaine avait été gravement endommagée lors des violents conflits de 1848-1849, période durant laquelle Novi Sad elle-même avait subi des destructions. Cela nous rappelle que les lieux sacrés ne sont pas dissociés de l'histoire : ils peuvent être les témoins de la guerre, des changements politiques, des tensions sociales et de la transformation de la mémoire collective.

Cette étape montre comment un même espace urbain peut revêtir simultanément différentes significations : prière, rassemblement, célébration, conflit et mémoire.

Scanne-moi



À Novi Sad, la religion n'a jamais été une affaire strictement privée. Les églises et les institutions religieuses ont souvent influencé l'éducation, les œuvres caritatives, les normes sociales et la vie publique.



Étape 3 : Rue Ilije Ognjanovića – Première scène de poursuite du film

Aujourd'hui, la rue Ilije Ognjanovića est bordée de cafés, de boutiques et de passages secrets qui relient les cours les unes aux autres. Il y a plus d'un siècle, ces mêmes ruelles et passages étroits offraient le cadre idéal pour **Lopov kao detektiv** (Le Voleur en détective), l'un des tout premiers films de fiction serbes. Vers 1915, le jeune cinéaste Vladimir Totović a transformé cette rue ordinaire en scène de poursuites, de tromperies et d'évasions, utilisant son tracé en forme de labyrinthe pour créer du suspense. Alors que le public assistait plus tard à une course-poursuite fictive à l'écran, la ville elle-même vivait dans l'incertitude de la Première Guerre mondiale. Le talent remarquable de Totović a été interrompu brutalement lorsqu'il a été mobilisé et qu'il est mort à l'âge de 19 ans seulement.

Scanne-moi



Peu après la fin du tournage, bon nombre des jeunes hommes qui avaient arpenté ces rues ont troqué leurs costumes contre des uniformes militaires. Certains, dont Vladimir Totović, ne sont jamais revenus, laissant à la ville des souvenirs à la place d'un avenir.

Étape 4 : Place de la Liberté – Conflits cachés

La place de la Liberté est depuis longtemps le centre politique et social de Novi Sad. Au fil de l'histoire, elle a toujours été un lieu de rassemblement lors de manifestations politiques, de célébrations publiques, de manifestations et de changements historiques majeurs. Sous différents régimes politiques et durant les périodes de crise, cette place a reflété les tensions et les divisions présentes au sein de la société.

L'architecture qui entoure la place raconte une histoire de transformation, avec des bâtiments qui ont été les témoins des changements de gouvernements, d'idéologies et de la vie publique. Aujourd'hui, c'est l'un des lieux les plus animés et les plus emblématiques de la ville, mais son passé est également chargé de souvenirs d'incertitude, de conflits et de bouleversements sociaux.



Débat : Le fait de reconnaître les aspects sombres de l'histoire dans des lieux familiers peut-il aider les communautés à panser leurs blessures, à se souvenir et à sensibiliser les générations futures ?



Traversez le pont de Varadin en direction de Petrovaradin, puis continuez tout droit jusqu'à Podgrađe, situé juste avant les escaliers menant à la forteresse.

Étape 5 : Podgradje – Les ombres du passé - Le corbeau



Le quartier est depuis longtemps associé à des légendes locales et au folklore, notamment au surnom de « Corbeau noir », lié à l'atmosphère créée par ses ruelles étroites, ses cours cachées et les ombres sous les murs de la forteresse. Au fil du temps, les récits de crimes, de disparitions, de contrebande et d'événements mystérieux se sont ancrés dans l'imaginaire local et ont contribué à forger la réputation sombre du quartier. Le quartier reflète également les inégalités sociales et le contraste entre les discours officiels de la ville et les réalités quotidiennes des gens ordinaires.

Historiquement, Podgrađe abritait des artisans, des commerçants, des soldats et des familles de la classe ouvrière dont la vie quotidienne était marquée par le commerce, la pauvreté et l'activité militaire, ce qui créait un fort contraste entre l'image romantique de la région et les dures réalités de la vie qui s'y déroulaient.

Scanne-moi



Montez les escaliers depuis l'entrée de la forteresse et continuez à suivre le chemin principal jusqu'à la tour de l'horloge.





Étape 6 : L'horloge de la forteresse – L'horloge ivre

L'horloge de la forteresse de Petrovaradin, surnommée « l'horloge ivre », est l'un des monuments les plus emblématiques de Novi Sad. Ses aiguilles inhabituelles ont été conçues pour permettre aux bateliers du Danube de lire l'heure de loin, établissant ainsi un lien entre la forteresse, le commerce de la ville et la vie quotidienne. Mais cette horloge a été témoin de bien plus que d'un trafic fluvial paisible. En 1849, pendant la révolution hongroise, la forteresse de Petrovaradin devint une position d'artillerie majeure à partir de laquelle Novi Sad fut lourdement bombardée. Plus des deux tiers de la ville furent détruits, tandis que la tour de l'horloge resta debout, témoin de l'un des moments les plus sombres de l'histoire de la ville.

Aujourd'hui, l'horloge symbolise non seulement l'identité locale et la légende, mais aussi la résilience de Novi Sad face à la guerre et à la reconstruction.

” L'horloge a continué à sonner chaque heure, malgré les bombardements, la guerre et la reconstruction de la ville. ”

Depuis la tour de l'horloge, passez devant le musée de la ville et dirigez-vous vers l'entrée ouverte au public des galeries souterraines situées dans l'enceinte de la forteresse.



Étape 7 : Galeries militaires souterraines – Chasseurs de fantômes

Sous la forteresse de Petrovaradin s'étend un vaste réseau de galeries militaires souterraines - une ville cachée conçue pour la stratégie, les déplacements et la survie. Ces tunnels permettaient aux soldats de se déplacer à l'abri des regards, de stocker des provisions et de défendre la forteresse grâce à un système complexe de couloirs, de salles et de sorties secrètes. Au fil du temps, ces galeries ont été le théâtre tant de la guerre que de la vie quotidienne, laissant derrière elles les traces de ceux qui les ont autrefois parcourues.

Aujourd'hui, cet espace se situe à la croisée de l'histoire et de l'imaginaire. L'obscurité, le silence et la structure en labyrinthe créent une atmosphère propice au mystère et à la spéculation.

En raison de l'obscurité et de leur structure en labyrinthe, les galeries ont donné lieu à des rumeurs de fantômes, de disparitions et de bruits étranges — illustrant ainsi comment les espaces historiques abandonnés engendrent souvent des mythes.

Les galeries montrent comment des espaces autrefois construits pour la guerre et le contrôle peuvent par la suite devenir des lieux de mémoire collective, de tourisme et de narration collective.



Ce que nous voyons ici, ce n'est pas seulement l'Histoire, mais aussi les récits que nous inventons pour l'expliquer.



Scanne-moi

Depuis l'entrée des galeries souterraines, continuez à travers les allées de la forteresse en direction de la partie Est du complexe, moins fréquentée, où les récits locaux liés à la légende de « Peti » sont souvent associés à des recoins cachés et à des espaces abandonnés.



Étape 8 : La légende de « Peti » – Mythe ou réalité ?

La légende de « Peti » est l'une des histoires locales les plus mystérieuses de Novi Sad, mêlant folklore, imagination et histoire. Selon la légende, Peti est une créature étrange et insaisissable qui apparaîtrait dans des lieux sombres et cachés, tels que les forêts, les bâtiments abandonnés ou les recoins de la forteresse de Petrovaradin.

Les descriptions varient : certains la voient comme une silhouette fantomatique ressemblant à un oiseau, tandis que d'autres la décrivent comme un esprit lié à des lieux oubliés.

Plus qu'une simple histoire, Peti reflète le besoin humain d'expliquer l'inconnu et de donner un sens à des lieux que nous ne comprenons pas entièrement.

Cela montre comment les mythes influencent notre façon de vivre et d'interpréter la ville.



Contrairement aux créatures traditionnelles du folklore serbe, Peti n'existe pour l'essentiel que dans des récits locaux fragmentaires et des versions relayées sur Internet.

Continuez en direction des portes principales de la forteresse, où vous pourrez apercevoir des croix de Malte sur les anciens murs de pierre et les façades..



Étape 9 : Le mystère de la croix de Malte

Près des portes d'entrée et des façades les plus anciennes de la forteresse de Petrovaradin, les visiteurs peuvent remarquer de petites gravures et des symboles incrustés dans les murs de pierre, notamment différentes versions de la croix de Malte. Souvent négligées, ces marques relient la forteresse aux influences militaires, religieuses et culturelles plus anciennes qui ont façonné la région au fil des siècles.

La croix de Malte est historiquement associée à la protection, à la foi et à des ordres militaires tels que les Chevaliers Hospitaliers. Bien que sa signification exacte au sein de la forteresse ne soit pas toujours claire, ce symbole s'est inscrit dans les récits et interprétations locaux, liés à des histoires cachées et à des traces oubliées de la ville. Cette étape vous invite à réfléchir à la manière dont les symboles placés dans l'espace public peuvent perdurer bien après que leur signification d'origine a été oubliée, tout en continuant d'influencer la façon dont les gens interprètent aujourd'hui l'histoire et l'identité.



Scann-moi

Ce petit symbole montre à quel point l'histoire, les croyances et le mystère s'entremêlent - et comment le sens dépend souvent de l'interprétation.

Continuez en passant devant les symboles en croix de Malte en direction des remparts extérieurs de la forteresse, où l'on peut encore apercevoir des ouvertures d'aération et des parties visibles du réseau de tunnels souterrains.



Étape 10 : Tunnel sous le Danube – Systèmes invisibles



Sous la forteresse de Petrovaradin se cache un véritable réseau de tunnels et de galeries militaires souterrains, dont certaines parties sont encore accessibles aujourd'hui. Construits à des fins de défense, de déplacement et de survie, ces passages permettaient autrefois aux soldats de se déplacer à l'abri des regards à l'intérieur de la forteresse. Au fil du temps, des récits et légendes locaux ont laissé entendre que certains de ces tunnels se prolongeaient sous le Danube et reliaient Petrovaradin à Novi Sad. Selon la légende, des passages secrets reliaient des églises et des lieux cachés sous la ville. Bien qu'aucune preuve historique confirmée n'ait démontré l'existence d'un tunnel sous le fleuve, cette histoire a continué de faire partie du folklore local pendant des générations.

Même l'écrivain danois Hans Christian Andersen a évoqué ces récits lors de ses voyages le long du Danube en 1838. Aujourd'hui, cette légende se situe à la croisée de l'histoire, de l'imaginaire et de la mémoire urbaine, illustrant ainsi comment les lieux cachés s'inscrivent souvent dans le récit collectif.

Qu'elles soient réelles ou imaginaires, ces histoires s'inscrivent dans l'identité collective de la ville, illustrant ainsi la manière dont les communautés préservent le mystère, la mémoire et le patrimoine local à travers la narration.

Depuis la zone du tunnel située près des remparts extérieurs de la forteresse, descendez à travers Petrovaradin en empruntant la rue Beogradska, puis continuez le long de la rue Reljkovićeve jusqu'à l'église de Tekije, près de la route principale.



Étape 11 : Église de Tekije – De la neige en août

L'église catholique romaine Notre-Dame-des-Neiges de Tekije se dresse près de Petrovaradin, sur un site aux multiples couches historiques. Avant de devenir un sanctuaire chrétien, cet endroit était lié à la vie religieuse ottomane, et le mot « tekija » lui-même désigne un lieu de repos souvent associé aux derviches et aux chemins. Selon la tradition locale, l'église est liée à la bataille de Vezirac de 1716, au cours de laquelle l'armée chrétienne des Habsbourg vainquit l'armée ottomane près de Petrovaradin. La légende raconte qu'une « neige en août » apparut comme un signe miraculeux de la protection de la Vierge Marie.

Scanne-moi



La liberté au sein d'une communauté ne se résume pas seulement au fait d'y vivre, mais consiste aussi à écouter, à s'interroger et à se souvenir. Car la face cachée de Novi Sad nous rappelle que chaque ville recèle des histoires qui remettent en question notre vision de son passé, de son présent et de son identité.

MYSTÈRE

Mais comprendre une ville, c'est aussi comprendre ce qui se cache sous la surface.



Tout au long de ce parcours, vous avez pu constater que Novi Sad ne se résume pas à ses rues et à ses bâtiments.

C'est une ville de :
souvenirs
questions
histoires cachées
traces silencieuses



Des légendes oubliées aux cicatrices visibles de l'histoire, chaque lieu recèle de multiples significations. Certaines histoires sont mises à l'honneur, tandis que d'autres restent dans l'ombre.



Cofinancé par
l'Union européenne



Cette brochure a été réalisée par EDIT Centar dans le cadre du projet Empower Youth, Explore Stories (EYES)

Contact

EDIT Centar
Novi Sad, Serbie

editcentar@gmail.com
youtheditcenter@gmail.com

CONTACT



editcentar.org
explorestories.eu



edit_centar
infopolis_ns



EDIT Centar
Infopolis Omladinski
Info Centar



edit.centar



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.